

Eco-jardiniers, éco-citoyens... tous attentifs à notre environnement

Pour contribuer à l'amélioration de notre environnement :

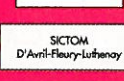
1 Je trie mes déchets (emballages, bio-déchets, papiers-journaux) et j'utilise la déchetterie la plus proche.

2 Je n'utilise pas de désherbants chimiques : ils rendent inutilisables les déchets de tonte pour le compost ou le paillage.



3 J'optimise la gestion de l'eau :
J'évite les arrosages au jet qui consomment beaucoup d'eau, sont peu efficaces et favorisent l'apparition de maladies.
Je n'arrose pas les feuillages et préfère les arrosages du soir (il n'y a pas d'évaporation).
Je privilégie les arrosages abondants et espacés plutôt que faibles et quotidiens.
Je pense à récupérer l'eau de pluie dans des citernes.
J'ai le réflexe du paillage.

4 J'utilise les paillages naturels (ou technique du compostage au sol) en conservant les tontes de gazon, les feuilles mortes. Disposés en mulch, ils maintiennent l'activité de la faune du sol durant l'hiver, limitent la levée d'herbe et l'utilisation d'engrais et préservent l'humidité du sol durant les périodes chaudes de l'année.



GUIDE D'UTILISATION DU COMPOST



"un produit utili'terre"



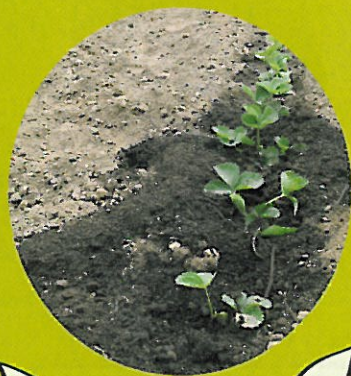
La terre de nos jardins grouille de vie : les apports de matières organiques comme le compost favorisent cette activité biologique qui constitue un facteur déterminant de la vigueur des plantes et du bon fonctionnement de l'écosystème.

Le compost est considéré comme un amendement plutôt qu'un engrais puisqu'il favorise la mise à disposition d'éléments nutritifs sur une période nettement plus longue.

1

Il favorise la croissance des végétaux et des racines

Il a été démontré que les végétaux plantés dans un milieu contenant du compost sont plus forts et ont un meilleur rendement. Le compost ajoute non seulement de la matière organique au sol mais aussi des oligo-éléments tels que le fer, le manganèse, le cuivre, le zinc et le bore, nécessaires à la croissance des végétaux.

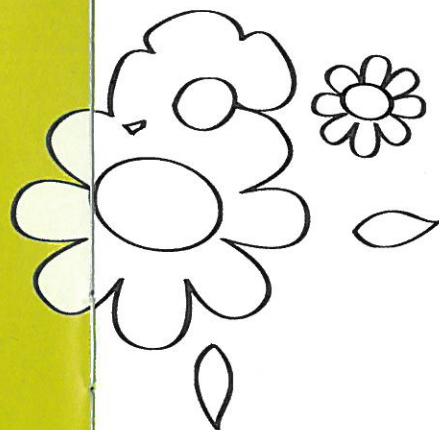


Il améliore le rythme de diffusion des nutriments*

Ils ne sont libérés que lorsque la plante en a besoin : plus vite quand le temps est chaud et humide, plus lentement quand il fait froid. Le compost rend au sol ses nutriments, prolongeant ainsi leur présence pour nourrir les végétaux pendant une longue période. Cet apport permet également de prévenir la perte de fertilisants, entraînés par le ruissellement des eaux de surface.

* : Substances alimentaires directement assimilables par les plantes

2



4

Il améliore la capacité de rétention d'eau

La matière organique contenue dans le compost peut absorber l'eau lorsqu'il pleut ou pendant les arrosages et ainsi la retenir pour que les végétaux puisent dans ces réserves en cas de besoin.



5

Il limite l'apparition de maladies

La recherche a démontré que le compost pouvait réduire l'incidence de certaines maladies chez les végétaux. Il prévient les intoxications des plantes en retenant mieux les éléments toxiques (métaux lourds ou molécules entrant dans la constitution des pesticides chimiques). Le compost recèle également des composés antiparasitaires qui diminuent les risques d'infection.

3

Il améliore la porosité du sol

L'activité microbienne est essentielle à la fertilité du sol. Ces micro-organismes décomposent les matières organiques pour rendre les nutriments contenus dans ces matières accessibles aux végétaux. Or, les sols compacts ne laissent pas l'eau et l'air, essentiels aux micro-organismes, pénétrer la surface du sol. Le compost étant composé de particules de tailles différentes, il offre une structure poreuse très utile.



Les techniques d'utilisation du compost

Le compost peut être utilisé pour tous types de cultures : légumes, fleurs annuelles, plantes vivaces, gazon, arbres, arbustes. Mais attention, le compost ne s'utilise pas pur : il est préférable de l'employer mélangé avec de la terre ou du terreau. Les conditions d'utilisation peuvent également varier en fonction de la nature des sols et des besoins nutritifs des plantes.



L'ameublissement du sol

Le compost est incorporé au sol afin d'en améliorer la structure.

Le surfaçage ou traitement localisé

On apporte une couche de compost directement sur le sol, au pied des fleurs et des légumes, des arbustes et des arbres en laissant suffisamment d'espace autour des tiges pour assurer une bonne circulation de l'air.

Le mulching ou paillage

Le mulching est similaire au surfaçage dans la technique, à la différence qu'il s'agit de compost encore en cours de maturation qui est épandu sur le sol pour finir son processus de décomposition. Le compost est utilisé, dans ces conditions, recouvert d'herbes tondues, de feuilles mortes ou de paille.

En plus de l'apport de matière organique, le mulching permet de conserver une certaine humidité à la couche superficielle du sol, étouffe les mauvaises herbes et évite le compactage du sol. Il faut procéder à un bon désherbage avant d'effectuer un mulching. Les déchets de tonte laissés sur la pelouse en mulch conservent la fraîcheur et apportent des éléments nutritifs.

Décoction de compost

C'est un moyen efficace de fournir des nutriments de compost aux plantes ou de fertiliser les semis :

- Remplir un sac de toile avec un litre de compost ;
- Bien nouer le sac, le déposer dans une poubelle et remplir d'eau ;
- Laisser macérer une nuit et arroser vos plantes le lendemain avec la décoction ;
- Si le temps de macération est supérieur, vous obtiendrez alors un purin de compost qu'il faudra diluer avant utilisation.

Le compost : une utilisation adaptée à chaque culture

1 Les jardins potagers

Il suffit de mélanger 1 à 3 cm de compost à la couche superficielle du sol jusqu'à une profondeur de 12 cm.

Le compost peut être incorporé au sol chaque année, au printemps ou en automne, jusqu'à obtention des résultats escomptés :

- Pour les sols lourds et argileux : le compost est utilisé en automne par retournement dans le sol. Il suffira alors de ratisser au printemps avant de semer.

- Pour les sols sablonneux : le compost est introduit au printemps, une semaine avant de semer (ce afin d'éviter les pertes de nutriments qui auraient été drainés à la fonte des neiges).

Les quantités de compost à ajouter varient en fonction des espèces et variétés de plantes :

Besoins nutritifs	Espèces concernées	Quantités de compost (700 kg/m ³)
Importants	Pommes de terre, choux, tomates, poireaux, cornichons	5-8 litres par m ²
Moyens	Epinards, endives, carottes, oignons, betteraves rouges, navets, fenouils, ails	4 litres par m ²
Faibles	Haricots, petits pois, radis, fraises	2 litres par m ²

Pour les cultures exigeantes en matière organique et à grands écartements (tomates, aubergines, piment, potiron, concombre, choux, poireau, céleri, melon...), le compost peut aussi être utilisé en mulching : l'étaler en surface sur 2 cm d'épaisseur et le recouvrir de paille ou d'herbe séchée.

Afin d'éviter la germination et la levée de mauvaises herbes, on peut également semer (radis, carottes, haricots, fèves, pois) ou planter (salades, pommes de terre) directement sur le compost (en couche de 1 à 3 cm sur le sol).



2 Les jardins d'agrément

Arbres et arbustes fruitiers

En entretien

Chaque année, le compost peut être mis en surfaçage sous l'envergure du feuillage, sur une épaisseur de 2-3 cm (arroser abondamment).

En plantation

Le compost est mélangé à de la terre ou du terreau dans le puits de la plantation (arroser abondamment).

Amélioration du sol

Le compost est utilisé mélangé à la terre, à l'aide d'une bêche ou d'un motoculteur.

Plates-bandes

Tous les deux ans, le compost est épandu en surface, entre les plantations puis légèrement biné.

Pelouse

Lorsque la pelouse doit être semée, le compost est épandu superficiellement puis mélangé à la terre sur 10 cm. En entretien, le compost (très fin) est dispersé directement sur la pelouse en surfaçage. Il est préférable d'appliquer le compost avant une période de pluie ou d'arroser abondamment afin de bien l'incorporer au sol.

Jardinières, plantes d'intérieur, fleurs et rempotage

Pour les nouvelles jardinières, le compost est mélangé à de la terre et du terreau.

NB : NE JAMAIS UTILISER PLUS DE 50 % DE COMPOST DANS LES MÉLANGES.

		Quantités de compost
Arbres et arbustes fruitiers	Entretien Plantation	
En amélioration du sol	Sol sableux Sol argileux	20 litres par m ² tous les cinq ans 10 litres par m ² tous les trois ans
Plates-bandes	Entretien	1 litre par m ²
Pelouse	Plantation Entretien	10 litres par m ² 2-5 litres par m ²
Jardinières, plantes d'intérieur, fleurs et rempotage	Nouvelles jardinières	40 % de compost, 15 % de terre ou de terre de taupinière, 15 % de terreau, 30 % de tourbe
	Jardinières anciennes	20 % de compost incorporé au mélange

**NB : - NE CONVIENT PAS AUX PLANTES ACIDOPHILES (RHODODENDRONS, CAMELIAS, HORTENSIAS...) CULTIVÉES DANS DE LA TERRE DE BRUYÈRE.
- EN QUANTITÉ TRÈS LIMITÉE POUR LES IMPATIENCES, LES PETUNIAS.**

3 Le stockage

Le compost doit être utilisé rapidement.
Il doit être stocké dans un lieu sec, abrité et aéré.

4 Les conditions d'utilisation

Ce produit peut contenir quelques impuretés (traces de plastique) : nous vous conseillons de les ôter lors de son utilisation.

Par mesure d'hygiène veillez à bien vous laver les mains à la fin de vos travaux de jardinage ou avant de boire, fumer ou manger.

Ne jamais dépasser la dose préconisée.

Le calendrier du jardinier-composteur

Février-Mars

(traitement du sol en profondeur avant plantation)

- Epandage dans les potagers
- Préparation des trous de plantations
- Préparation des mélanges pour les jardinières



Mars-Avril-Mai-Juin

(traitement de surface ou localisé)

- Surfaçage pour les pelouses, arbres, arbustes, rosiers, plantes fleuries
- Repiquage des légumes, fleurs pour les plates-bandes en mulch
- Plantation des jardinières



Juillet-Août

(préservation de l'humidité)

- Utilisation du compost surmonté de paille ou d'herbe sèche pour le paillage des massifs et des légumes



Octobre-Novembre

(préparation des sols pour les préserver du gel et conserver l'activité de la faune)

- Mulching des plates-bandes : paillage d'automne (foin, feuilles mortes, herbes tondues ou autres résidus de décomposition)
- Epandage dans les potagers

Les Trucs et Astuces de l'éco-jardinier

...ou comment utiliser au mieux les moyens naturels de lutte contre les nuisibles

CONTRE LES PUCERONS

Le purin d'ortie : répulsif naturel contre les pucerons, les chenilles.

1kg d'orties laissées fermenter dans 10L d'eau. Laisser macérer 3/4 jours. Filtrer et diluer 1L pour 20 litres d'eau et pulvériser sur les plantes.

Le liquide vaisselle : 20 cl d'eau additionnée d'une cuiller à soupe de savon noir, liquide vaisselle ou nettoyant pour carrelage à pulvériser.

Les larves de coccinelle : détruisent les pucerons.

Les cendres de bois : passer au tamis des cendres de bois ou des cendres de suie ou de tabac. Poudrer les pucerons.

CONTRE LES LIMACES

Pour les piéger, disposer des pots remplis de bière : elles viendront s'y noyer.

CONTRE LA PIÉRIE (petite chenille issue du papillon blanc)

Faire une bordure de romarin sauvage.

CONTRE LES ALTISTES (petits insectes sauteurs)

Semer quelques tomates avec les choux et les radis.

CONTRE LE MILDIU (tomates recouvertes de taches)

Traiter les tomates avec de la bouillie bordelaise.

CONTRE LES CHENILLES

Laisser macérer 250 gr de tabac dans 20 litres d'eau durant 48h. Mélanger à 1kg de savon noir (savon mou). Filtrer avant de pulvériser.

CONTRE LES MAUVAISES HERBES

Recycler l'eau bouillante de cuisson en la versant sur les herbes indésirables.

CONTRE LES TAUPES

Planter quelques piquets sur les galeries (repérables par un jaunissement de la pelouse) et enfiler une bouteille plastique dont on a coupé le fond et conservé le bouchon. Par vent, les bords de la bouteille taperont le piquet, provoquant des vibrations qui feront fuir les taupes.

CONTRE LES AOÛTATS

Planter quelques pieds de mélisse, menthe ou citronnelle sur le pourtour du jardin.

CONTRE LES FOURMIS

Déposer un rempart de soufre sur leur passage : l'odeur les fera fuir.

CONTRE LES OISEAUX

Pendre des CD à une branche.

Les Trucs et Astuces

... ou comment améliorer le qualité du sol par des produits naturels

LA MOUSSE :

Elle peut être utilisée comme acidifiant au pied des plantes de bruyère.

LE MARC DE CAFÉ :

Riche en éléments fertilisants, il peut être utilisé avec la terre de rempotage ou au pied des semis de carottes ou oignons.

LA NEIGE :

Elle constitue une très bonne protection thermique et est riche en éléments fertilisants. La laisser sur les plantes.

Les Trucs et Astuces

... ou comment reconnaître un sol grâce à certains indicateurs

LA MOUSSE :

Sa présence indique un sol mal drainé, trop tassé ou acide.

LA CHLOROSE (DÉCOLORATION DES FEUILLES ENTRE LES NERVURES) :

Le sol est trop calcaire.

Eviter les plantes à terre de bruyère.

UN SOL CALCAIRE :

Mélanger plusieurs prélèvements de terre et verser quelques gouttes de vinaigre : si une effervescence se produit, c'est que le sol est calcaire.

UN SOL LÉGER :

Prendre une poignée de terre, humecter légèrement d'eau et faire rouler en malaxant entre le pouce et les autres doigts. Si la sensation est rugueuse et qu'il est impossible de faire une boulette, le sol est léger.

UN SOL LOURD :

Même protocole : la sensation est savonneuse, il y a adhérence au doigt et formation d'une boulette ferme et déformable qui en séchant donne une sensation de talc.